

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l' Enseignement Supérieur et de
la Recherche scientifique.
Université Dr. Moulay Tahar- Saida.
Faculté des Lettres, des Langues, et des Arts
Département de Français.



Mémoire
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Option : Didactique du français sur objectifs universitaires

THEME

**Les déficiences orthographiques en production écrite : Cas
des étudiants de deuxième année français LMD- Université
de Saida**

Promotion 2015/2016

Présenté par :

* HAZAB Badr Eddine

Sous la direction du :

* Dr. Ouardi Brahim

**Année universitaire
2015/2016**

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire, en premier lieu, je remercié le Dr OUARDI Brahim, en tant que directeur de mémoire, il m'a guidé dans mon travail, et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je remercié, aussi mes enseignants : Melle HADBI Anissa, Mme BOUZEKRI, Mr MOUAZER Moussa, et Mr OULD SAID Abdelkrim, qui m'ont aidé en me fournissant des données précises et des conseils.

Dédicace

A tous mes amis

Sommaire

Introduction	07
--------------------	----

Chapitre I : Cadre théorique

1-Français langue étrangère.....	11
2-Le statut du français en Algérie.....	12
3-Ecrit et écriture.....	13
4-La didactique de l'écrit.....	14
5-La production écrit.....	15
6-Situation du FOU.....	16
7-Compétences universitaires.....	18
8-Le modèle de rédaction.....	19
9-Définition de l'Orthographe.....	21
10-Compétences orthographiques.....	22
11-Le système graphique français.....	23
12- Le plurilinguisme graphique français.....	24
13-Typologie des erreurs orthographiques.....	25

Chapitre II : Cadre Pratique

1- L'identification du public visé.....	32
2- Description du corpus.....	32

3- Méthodologie de travail.....	33
4- Traitement et analyse des données.....	34
5- Tableau des résultats traités.....	44
6- Tableau graphique.....	45
7- Discussion des résultats.....	47
8- Comment y remédier ?.....	47
9- Propositions d'activités didactiques.....	48
Conclusion.....	53

Références bibliographiques

Annexe

Introduction

Introduction

La langue française en Algérie, fait partie intégrante du système éducatif du fait que la situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, cette complexité du passage linguistique est due à son histoire et sa position géographique.

Les différentes invasions et conquêtes que l'Algérie a embrassées ont engendrées la coexistence de plusieurs codes linguistiques, L'Arabe dialectale, et le berbère d'une part, l'Arabe classique, et le Français d'autre part, sans pour autant négliger cette langue Française, qui est pratiquée dans les cycles Primaire, moyen, Secondaire, ainsi qu'elle reste une langue d'enseignement à l'Université, et dans les filières Scientifiques, et Techniques.

Cependant, les étudiants rencontrent un énorme problème, avec cet outil linguistique notamment le cas des étudiants ayant choisis le français comme langue de spécialité.

Ils sont souvent confrontés à des situations complexes comme la lecture des documents, préparation d'un exposé, ou l'écoute des cours magistraux, mais aussi la production d'un écrit dans cette langue.

L'écrit en langue française, est un sujet qui présente un manque flagrant, particulièrement orthographique, qui ne cesse d'influer sur les écrits de nos étudiants, tout en sachant que la production écrite est acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

Ecrire, c'est passer par toutes ces étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message. Il est essentiel que l'apprenant puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le genre

littéraire préconisé ou la forme de communication utilisée. C'est la somme du travail dans chacune des étapes qui développera, chez l'élève, sa compétence à l'écrit.

Notre travail de recherche a pour objectif d'identifier des difficultés en général et surtout des erreurs en production écrite. Nous tenterons d'identifier les insuffisances de l'étudiant, le soumettre aux questions, dans l'intention de déterminer avec exactitude son niveau orthographique réel, et ces points de faiblesse. Pour cela notre travail s'intitule :

Les déficiences orthographiques en production écrite, le cas de la Deuxième Année Français LMD- Université de SAIDA Promotion 2015/2016.

Nos premières réflexions consistent à traiter les écrits de ces étudiants, qui commencent à prendre corps sous forme d'une problématique introduite à propos des questions ci-dessous :

- Quelles sont les erreurs principales et fréquentes des étudiants en production écrite ?
- Quelles en sont les causes ?
- Quelles propositions pédagogiques peut-on formuler pour améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage ?

Sous la lumière des trois (03) facteurs cités, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

- Erreurs à dominance Morphogrammique (Morphogramme grammaticaux-morphogrammes lexicaux)
- Erreurs à dominance Phonogrammiques (Alternant la valeur phonique-n'altérant pas la valeur phonique).
- Propositions des activités didactiques, ces exercices peuvent-ils y remédier ?

En vue de répondre aux questions posées au préalable, nous avons sélectionné un corpus de vingt (20) copies d'examen appartenant aux étudiants de la deuxième

Année français LMD- Université de Saida, promotion 2015/2016. Dans un module issu de l'unité fondamentale (TECE : Technique de l'Expression et de la Compréhension de l'Ecrit).

Nous avons réparti notre travail en deux (02) chapitres, dont nous avons réservé le premier pour définir des notions relatives d'une part ; à la langue française et son statut en Algérie, à l'écrit, à la production écrite et ces modèles, et de l'autre part à l'orthographe française.

Pour le deuxième chapitre, nous allons mettre en relief notre corpus, pour pouvoir répondre aux questions posées antérieurement.

Ensuite, nous analyserons et interpréterons le corpus, puis nous essaierons de présenter des propositions, et des exercices de remédiations à ces problèmes.

Nous allons s'appuyer dans notre étude sur la grille de NINA Catach qui se trouvera dans l'annexe à la fin de notre mémoire.

Chapitre I

Cadre théorique

1- Français langue étrangère :

On parle de FLE lorsque la langue française est enseignée à des étrangers, ainsi les cours du FLE répondent généralement à des besoins ; personnels, professionnels, touristiques, ou culturels, et peuvent être bénéfiques pour l'intégration des personnes dans une société étrangère.

Le concept de langue étrangère s'oppose à celui de la langue maternelle « *Le concept de langue étrangère, se construit par opposition à celui de la langue maternelle, et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère* ». ¹

Parfois, c'est la société qui décide de l'appartenance de suivre la langue maternelle ou la langue étrangère, par contre la majorité des sociétés optent pour leurs langues maternelles.

« Le français langue étrangère (FLE) est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des non francophones, dans un but culturel, professionnel, ou encore touristique. On le distingue parfois du français langue seconde (FLS) et de l'alphabétisation, bien qu'il s'agisse du même domaine de recherche et parfois des mêmes enseignants. Par raccourci, un étudiant (francophone) en FLE est un étudiant qui suit une formation le préparant à être professeur de français à des non-francophones ». ²

La langue française en Algérie est considérée comme une langue étrangère pour des causes politiques, et idéologiques, mais cela n'empêche guère son usage par une masse assez importante de population, d'un taux considérable.

¹ : Cuq Jean-Pierre & Gruca-Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, nouvelle édition, PUG, P93.

² : http://Fr.wikipedia.org/wiki/Français.Langue_étrangère. Consulté le 15/04/2016 à 00h24.

2- Le Statut du français en Algérie :

A l'époque coloniale, le français était toujours considéré une langue première de l'administration, de l'enseignement. Après l'Indépendance, l'Algérie a instauré une politique de l'arabisation dont le but est de conserver l'identité nationale ; par conséquent, l'arabe est devenu la langue officielle. Cette politique a réduit la place de la langue française. Cependant, elle reste une langue de référence culturelle appartenant au patrimoine algérien, comme le disait KATEB Yacine : *« c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne. Nous la considérons autant qu'un butin de guerre »*.³

Néanmoins, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société Algérienne, et ce à tous les niveaux, économique, éducatif, et social, le français garde toujours sa place et son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel.

L'opinion du peuple est souvent favorable à l'enseignement du français, qui est considéré comme une langue d'ouverture au monde, c'est-à-dire que le français est loin d'être menacé de disparition du paysage linguistique dans notre pays, partout en Algérie ; notamment dans la capitale Alger, cette langue est utilisée couramment ; à la maison, dans les administrations, et même dans la rue. Elle est également enseignée à partir de la deuxième année primaire.

³ : HANACHI Ferhoune, Nora, « stratégie d'apprentissage développées par les collégiens et les lycées en classe de langue » ; thèse de magistère en linguistique et didactique, université Mentouri Constantine (2007-2008), P39.

3- Ecrit et écriture :

L'écriture, est le produit d'un acte d'écrire que nous pouvons le définir autrement ;

« *Le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrite* ». ⁴

Selon, JANINE Courtilon :

Savoir écrire, est le premier aspect d'une démarche d'acquisition d'une compétence de niveau avancé peut être décrit comme le développement de la capacité à lire des textes choisis pour leurs qualités expressives et à en dégager les éléments susceptibles d'être intégrés à la capacité de production. Autrement dit, il s'agit de ménager le transfert à l'écriture de ce qui a été acquis à travers la lecture « *Le français comme toutes les langues européennes, a une écriture **alphabétique** ou phonétique, dans laquelle chaque son est, en principe, représenté par un signe graphique appelé **lettre**. L'ensemble des lettres forme l'**alphabet*** ». ⁵ Ce transfert peut-être ménagé par la pratique du repérage et de la production « à la manière de ». Il ne s'agit pas de faire produire une imitation de chaque texte étudié, mais de proposer, à des intervalles qui restent à déterminer, une rédaction de texte « à la manière de » en suggérant, ou en offrant à l'étudiant le choix du sujet ou bien du modèle .On retrouve dans les productions de ces étudiants les différentes procédés qu'ils ont intégrés, c'est-à-dire qu'un sujet imposé peut convenir à certain, mais pas tous. Cependant, plus on avance dans l'écriture, plus on est à même de se distancier des modèles et de traiter des sujets imposés.

Les exercices qui aident à élaborer sont ceux qui imposent une réécriture, une nouvelle construction de la phrase, qui fond donc appel aux ressources

⁴ : DUMONT Daniel, *mémoire procédurale et apprentissage de lecture en maternelle, rééducation en écriture*.

⁵ : MAURICE Grevisse, et André Grosse. *Le bon usage, grammaire langue française*, Belgique, de Boeck-ducolot, 15ème édition (2011).P77.

linguistiques de l'apprennent et l'incitent à trouver la solution au problème d'expression qui lui est posé.

4- Didactique de la production écrite :

La didactique de la production écrite se constitue à partir de certaines constances qu'on retrouve en langue maternelle et les variations qu'on peut remarquer au niveau de chaque constante dépendent essentiellement du niveau linguistique en langue étrangère et du répertoire discursif et textuel en langue maternelle. « *Il serait opportun de dresser des passerelles entre la production en langue maternelle, et en langue étrangère et de s'inspirer de diverses théories* ». ⁶

Rédiger, représente un processus complexe, et faire acquérir une compétence en production écrite n'est guère facile, le fait d'écrire un texte ne consiste pas à produire une structures linguistiques convenables, et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une procédure de résolution de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer.

Les problèmes qui engendrent souvent le corps de l'enseignement de l'écrit sont de nature, parfois syntaxique, lexicale représentationnelle, etc. qui impliquent un abject de la part des apprenants à l'égard de leur mission, et en revanche un certain dégoût des enseignants pour, soi-disant une Remédiation immédiate.

D'ailleurs, il est très fréquent de penser que savoir écrire relève du « don » mais dans un contexte scolaire. « *À la question de savoir comment on pourrait définir le bon élève en écriture, on envisage tout d'abord de le caractériser comme celui qui a des idées, puis comme celui qui ne fait pas de fautes d'orthographe* ». ⁷

⁶ : CUQ-Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle.Op.Cite.P184.

⁷ : BARRE. De Miniac Christine, 2000, «Le rapport à l'écriture. Aspect Théoriques et didactiques».Paris, Presse universitaire de Septentrion.

5- La production écrite :

Selon, JANINE Courtillon :

Elle est naturellement liée à la capacité de lecture et de compréhension de la L.C. IL ne peut y avoir de production écrite adéquate sans une fréquentation assidue des textes, qui permet d'acquérir la mémoire du discours écrit, et qui évite à l'étudiant, devant sa page blanche, d'avoir à penser son texte dans la langue maternelle et de traduire comme il le peut dans la L.C.

En classe de langue, produire une phrase écrite en réponse à une question ou à un exercice est une sorte de capacité scolaire minimale, qui suppose la connaissance des règles grammaticales. Produire un texte suppose que l'on connaisse les règles d'organisation du genre de texte produit. Ce sont deux capacités différentes. La production de phrase correcte est une activité scolaire, transitoire, qui ne saurait être le but de l'acquisition de la compétence écrite, ni encore moins servir à son évaluation.

L'approche communicative nous a familiarisés avec la notion d'acquisition de savoir-faire écrits fonctionnels, tels qu'écrire une carte postale, un compte rendu un résumé, etc. « *c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* ».⁸ Posséder ce genre de savoir-faire exige de connaître l'organisation de ces types de texte, une organisation d'ordre pragmatique et culturel, propre aux relations « interlocuteurs ».

« La production écrite, n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en

⁸ : Cuq, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* PUG, Grenoble, P188.

contexte scolaire demeure relativement complexe, elle implique non seulement des savoirs, mais aussi des savoirs faire »⁹

6- Situation du FOU :

Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires, et méthodologiques. Son objectif général est le « comment », c'est-à-dire, comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction un plan, une conclusion, En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.

6-1 Démarche du français sur objectif universitaires :

D'après Jean-Marc Mangiante et CHANTAL Parpette « *Une formation linguistique dans un centre de langue ou dans l'université porte essentiellement sur la langue, la méthodologie, l'aspect culturel et institutionnel* ». ¹⁰

Comme pour le FOS, concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des départements francophones vient en réponse à une commande en l'occurrence « *Doter l'étudiant de savoir et de savoir-faire en français, pour réussir au niveau d'un semestre ou d'une année* ». ¹¹

Pour ce faire, le concepteur est appelé à élaborer un programme de formation basé sur cinq (5) étapes essentielles à savoir :

D'après, J.M et Parpette ; ¹²

⁹ : VEDA Aslim-Yetis (thèse en doctorat en sciences de l'éducation) Université Lumière Lyon 2. 10/11/2008.P 23.

¹⁰ : JEAN Marc Mangiante & CHANTAL Parpette, *Le français sur objectif universitaire*.PUG, 2011.

¹¹ : JEAN Marc Mangiante & CHANTAL Parpette, (SYNERGIE Algérie n° 15-2012.PP154.

¹² : J.M et Parpette, *C.De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*.Hachette.FLE, nouvelle collection F,Paris,2004,P79.

6-1-1-Identification de la demande :

Une demande peut être formulée dans le cadre d'un partenariat entre l'université d'origine et l'université d'accueil, afin de mettre en place un stage de préparation linguistique. L'identification de la demande, peut être précise, floue, ou même absente.

6-1-2-Analyse des besoins :

L'enseignant émet des hypothèses sur la situation de communication auxquelles seront confrontés les apprenants à l'issue de leur formation. Cette analyse comporte trois phases : le recors à l'expérience personnelle du formateur étendue à l'entourage, le questionnement des apprenants, et le contact direct avec le milieu professionnel. Ces différentes phases conduisent l'enseignant à formuler les hypothèses des situations de communication.

6-1-3-Recueil des données :

C'est l'étape essentielle, qui complète l'analyse des besoins, elle implique pour l'enseignant d'entrer dans le domaine spécifique des apprenants, et de recueillir les discours qu'ils auront effectivement à comprendre ou à produire. Elle conduit l'enseignant à entrer en contact avec le milieu professionnel, institutionnel, ou universitaire qui recevra les apprenants à l'issue de leur formation.

Cette étape à deux fonctions principales : informer l'enseignant sur le fonctionnement de ce secteur d'activités, et lui apporter le terrain linguistique authentique nécessaire à la construction du cours.

6-1-4-Analyse et le traitement des données :

Il s'agit de repérer les caractéristiques linguistiques et discursives des discours collectés. L'analyse des données est une étape préparatoire à, l'élaboration des activités pédagogiques. Elle permet de repérer les caractéristiques lexicales et syntaxiques des discours collectés lors de l'étape qui précède.

6-1-5-Elaboration didactique :

Elle s'appuie sur l'analyse précédente et sur celle des besoins. L'enseignant développera des formes de travail très participatives qui permettent d'une part une pratique maximale de la langue, d'autre part un apport important des apprenants.

7- Les compétences universitaires :

L'élaboration didactique du FOU, a pour objectif de développer une compétence universitaire (CU) chez les étudiants.

Parpette et Mangiante, classent ces composantes en trois catégories :

7-1-Des composantes langagières liées aux exigences universitaires :

Compréhension du discours pédagogique parenthétique, polymorphe, polyphonique, multi référentiel...compréhension et production des écrits spécialisés.

7-2-Des compétences pragmatiques liées à la méthodologie universitaire :

Compréhension des situations de communication écrite universitaires (études de cas et simulations), savoir- faire et savoir être, restitution, reformulation, et liaison.

7-3- Des compétences culturelles :

Etre capable de mettre en perspective les contenus culturels abordés dans le cours ;

Savoir « relativiser » sa culture source, la comparée, la replacer dans un contexte plus global.

8-Les modèles de rédaction :

8-1- Les modèles linéaires : conçus par ROHMER (1965), qui proposent des étapes très marquées où on n'a pas souvent recours à la révision, ce modèle se compose de trois étapes : le pré écriture, l'écriture, et la réécriture.

La pré écriture comprend la planification et la recherche d'idées, qui se concrétisent par l'écriture.

Lors de la réécriture, il s'agit de retravailler et de corriger le texte au niveau du fond et de la forme. (Ce n'est pas une révision du contenu).

8-1-1 Le modèle de HAYES et FLOWER :

Le modèle de HAYES et FLOWER, appartient à un courant cognitiviste lié aux théories de l'information, qui considère l'homme comme un système de traitement de l'information.

*« Ce modèle se compose de trois éléments essentiels : le contexte de la tâche, la mémoire à long terme du scripteur, les processus d'écriture ».*¹³

-Les principes des modèles de HAYES et FLOWER :

Ce modèle pose deux hypothèses importantes et nouvelles, d'une part que les significations sont dans le contexte socioculturel avant d'être dans la tête des individus, c'est-à-dire que les opérations sont d'emblées culturelles, d'autre part les compétences se construisent et prennent du sens dans les interactions sociales.

-Le nouveau modèle de HAYES et FLOWER :

Leur nouveau modèle de 1995, est structuré en deux grandes variables :

¹³ : CORNAIRE. Claudette & GERMAIN. Claude (1998). *la compréhension orale. Clé international*. Paris. P54

Le contexte de production, et l'individu, le grand changement s'effectue au niveau du composant individu qui va inclure : la motivation, le sujet et les processus cognitifs, les autres étapes sont reprises de l'ancien modèle.

8-1-2 Le modèle de DESCHENES

*« La production écrite n'est pas la simple transposition de quelques connaissances, mais une construction complexe qui résulte de l'interaction entre le scripteur, le texte et le cotexte ».*¹⁴

Pour Deschenes, l'activité de la compréhension écrite est préalable à toute production écrite.

Le modèle de Deschenes comprend deux variables qui sont La situation d'interlocution et le scripteur

-La première variable :

- La tâche à accomplir : c'est ce qu'il faut faire (les directives et les consignes)
- L'environnement physique : C'est le moment et le lieu où se déroule l'exercice.
- Le texte : C'est le message à produire.
- Les personnes dans l'entourage plus ou moins proche du scripteur (le lecteur à qui est destiné le message)
- Les sources d'information externes : Ce sont les documents auxquels aura recours le scripteur pour réaliser son texte.

La deuxième variable : (le processus psychologique)

- Perception et activation : cerner la tâche pour pouvoir activer les informations en relation avec le sujet.

¹⁴ : CORNAIRE.C.M, RAYMOND, PM, *Le point sur l'écriture en didactique des langues*, CEC, Canada, 1994.P87.

- La construction de la signification : le scripteur commence par sélectionner dans la mémoire à long terme les informations en relation avec le sujet.
- La linéarisation est le faite de linéariser les différentes propositions qui constituent le plan pour passer à l'écriture
- L'activité de rédaction.
- La révision.

8-2 Les modèles non-linéaires :

8-2-1 Le modèle de Sophie Moirand (1979)

« *Un bon texte est donc une interaction entre un document, et un scripteur, et aussi un lecteur* ». ¹⁵

Ce modèle est conçu pour une langue seconde, c'est-à-dire qu'elle propose un modèle avec les composantes suivantes :

- Le scripteur, son statut social, son rôle, et son histoire.
- Les relations scripteurs / lecteurs
- Les relations scripteurs/lecteurs/documents/contexte/extralinguistique

9- Définition de l'orthographe :

Selon, Le dictionnaire Littré. ¹⁶

Étymologiquement, Le terme grec signifie qui écrit bien ; il dérive de deux mots qui indiquent **droit** et **écrire** ; l'art d'écrire correctement qui en français donne **orthographe**. C'est donc un usage bien fautif qui a dit orthographe, au lieu d'orthographie surtout si l'on remarque que, dans tous les composés du grec, graphe signifie le savant, et graphie signifie l'art : un géographe et la géographie, un hydrographe et l'hydrographie. Cette faute paraît appartenir au XVI^e siècle.

¹⁵ : MOIRAND.S, *Situation d'écrit*, CLE International, Paris, 1979.P38

¹⁶ :« L'orthographe » définition, dans le dictionnaire Littré orthographe /en ligne/www.littré.org/définition/orthographe.consulter le 02/05/2016. A 16h 31.

Pour Grevisse :

« L'orthographe est l'ensemble des fonctions que les scripteurs donnent aux lettres et aux signes écrits ou graphiques. On dit aussi, en insistant sur la possibilité de la faute, que c'est la manière d'écrire correctement les mots d'une langue »¹⁷

L'écriture, c'est l'art et la manière d'écrire correctement les mots dans une langue :

« La fin de l'orthographe, est de peindre la parole par des signes, qui, selon leur destination une fois fixée et convenue, deviennent l'image des sons particulière qui entrent dans la composition des mots »¹⁸

NINA Catach, propose la définition suivante : *« Manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec l'autre sous-système de la langue (morphologie, syntaxe, lexique ».¹⁹*

10- La compétence orthographique :

Avant de définir cette compétence "La compétence orthographique", Il nous paraît utile de faire d'abord la lumière sur la compétence d'une manière générale, pour mieux la cerner.

Les compétences générales du sujet apprenant, reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire, savoir être, et savoir apprendre.

Les didacticiens ont toujours relié la compétence avec l'évaluation, le concept « compétence en didactique » couvre des domaines divers entre autre, la sociologie, et les sciences de l'éducation elle a évalué dans le champ de la didactique des langues.

¹⁷ : GREVISSE Maurice, et André Goosse « Le bon usage, grammaire française », de Boeck-duculot, 15ème édition (2011) P88.

¹⁸ : DUMARS Dissertation, sur phonétic.t.III.P269.

¹⁹ : NINA Catach, l'orthographe française, traité théorique et pratique , Paris, NATHAN, 1986.

D'après JEAN Pierre Cuq « *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle* ». ²⁰

Alors que la compétence orthographique est une : » *Capacité à mettre progressivement en œuvre les différentes composantes du savoir orthographier, c'est en effet concevoir cette compétence comme aptitude à produire l'ensemble des formes graphiques nécessaires à la réalisation d'un projet d'écriture* » ²¹

D'après ce qu'on vu précédemment, nous pouvons, ainsi dire que l'orthographe se subdivise en deux composantes ;

L'orthographe d'usage ou lexical, et celui de l'orthographe grammaticale :

L'orthographe lexicale :

C'est une façon d'écrire les mots du lexique : « *est traite des mots en contexte dans la phrase, et s'intéresse uniquement aux variables de ces mots.* » ²²

L'orthographe grammaticale :

Cette composante « *concerne les modifications grammaticales des mots, celles qui subissent pour jouer leur Rolle dans la phrase.* » ²³

11- Le système graphique français :

Ce modèle linguistique, permet de hiérarchiser, et de classer les éléments constitutifs de l'écrit par leurs rapports avec les sous-systèmes de la langue, à été élaboré par NINA catach.

²⁰ : JEAN Pierre Cuq « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris, CLE international, 2003, P48.

²¹ : ANDRE Angoujard, *savoir orthographier*, Paris, HACHETTE, 1994.P17.

²² : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel.01247368/document>(consulter le 14/04/2016, à 00h50.

²³ .ibid (consulter le 14/04/2016, à 00h 53).

11-1-Notions fondamentales dans le système graphique français :

11-1-1- Phonème : La plus petite unité distinctive de la chaîne orale.

11-1-2-Monème : La plus petite unité significative de la chaîne orale.

11-1-3-Graphème : La plus petite unité distinctive et/ ou significative de la chaîne écrite, composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (diagramme, trigramme), d'une lettre accentuée ou pourvue d'un signe auxiliaire, ayant une référence phonique et/ou sémique dans la chaîne parlée.

11-1-4-Archigraphème : Graphème fondamental, représentant d'un ensemble de graphèmes, qui sont par rapport aux autres ensembles dans un rapport exclusif, correspondant au même phonème ou au même archiphonème. Ex : O pour o ; o, au, eau, etc.²⁴

12- Le pluri système graphique français :

Pour NINA Catach (L'orthographe française, ARMAND Colin, 2007.): Le système graphique du français est complexe, régulier et cohérent, structuré et pluriel. La langue, appréhendée comme un pluri système, fonctionne sur la base de trois systèmes :

- Système phonogrammique : Les unités de l'écrit notent les unités de l'oral.
- Système morphogrammique : Les unités de l'écrit portent des informations lexicales et grammaticales. « *L'orthographe française présente des régularités de nature diverse* »²⁵
- Les unités de l'écrit permettent, entre autres, de distinguer les homophones.

²⁴ : NINA Catach, Op. Cite.P16, 17.

²⁵ : NINA Catach, Op.Cite. P16

12-1-Les phonogrammes:

Graphèmes chargés de transcrire les phonèmes. Les phonogrammes comprennent les archigraphèmes et leurs variantes positionnelles.²⁶

12-2-Les morphogrammes :

Notation de morphèmes, surtout situés, pour les renforcer, aux jointures des mots, maintenus graphiquement identiques qu'ils soient prononcés ou non.²⁷

12-2-1- Les morphogrammes grammaticaux :

Désinences supplémentaires qui s'ajoutent accessoirement aux mots selon des parties du discours (marques de genre et de nombre, flexion verbales)

12-2-2- Les morphèmes lexicaux :

Marques finales ou internes fixes, intégrées au lexème, pour établir un lien visuel avec le féminin ou les dérivés ; marques spécifiques des préfixes, des suffixes, des éléments entrant en composition.²⁸

1-2-3-Les logogrammes :

Notation de lexème, ou « figure de mots », dans lesquels, à la limite, «la graphie» ne fait qu'un avec le mot, dont on ne peut la dissocier. La principale fonction des logogrammes est la distinction des homophones.²⁹

13- Typologie des erreurs orthographiques :

Dans son ouvrage de référence intitulé, *L'orthographe française*, (Nathan Université 1980).³⁰

²⁶ : NINA Catach, Ibid. P16

²⁷ : NINA Catach, Ibid.P17.

²⁸ : NINA Catach, Ibid.P211.

²⁹ : NINA Catach, Ibid.P17.

³⁰ : NINA Catach, *L'orthographe française*,Nathan,Université,1980.

Cette typologie est fondée sur des critères didactiques. Elle différencie notamment les erreurs directement liées à l'apprentissage de l'écriture, et de la lecture comme les transcriptions erronées de certains sons (dus soit à une mauvaise perception, ou prononciation, soit à la méconnaissance de la graphie correspondante). Les erreurs issues d'une mauvaise application des règles de grammaire qui interviennent après l'apprentissage de la lecture, les erreurs induites par la non compréhension d'un texte, par la méconnaissance des divers graphies d'homophones, etc.

La linguistique NINA Catach analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement des logogrammes suivant :

Erreur à dominante calligraphique (d'écriture) :

Ajout ou absence de jambages--- mid (nid)

Reconnaissance et coupure de mots-----le lévier (l'évier)

Erreur à dominante extra graphique (en particulier phonétique) :

- Omission ou adjonction de phonèmes--- maintenant (maintenant)
- Confusion de consonnes---suchoter (ch/s)
- Confusion de voyelles---moner (mener)

Déplacemant de lettre---erxcursion (excursion)

Erreur à dominante phonogrammique :

Règles fondamentales de transcription et de position

- Altérant la valeur phonique--- merite (mérite), briler (briller), reçu (reçu), binètte (binette)
- N'altérant pas la valeur phonétique--- pingoin (pingouin), Guorille (gorille)

Erreur à dominante morphogrammique :

Morphogrammes grammaticaux :

Confusion de nature, de catégorie, genre, de nombre, de forme verbale, ect---
chevaus (Chevaux)

Omission ou adjonction erroné d'accord étrits--- Les rue (les rues)

Omission ou adjonction d'accord large--- Ceux que les enfants ont vu (vus)

Morphogrammes lexicaux :

- Marques du radical : canart (canard)

Marques préf/suffixes : anterrement (enterrement), annui (ennui)

Erreurs à dominante logogrammique (les homophones) :

- Logogrammes lexicaux : J'ai pris de vain (vin)

- Logogrammes grammaticaux : Ils ce sont dit (se)

Erreurs à dominante idéogrammique :

- Majuscules : L'état (l'Etat)

- Ponctuation : et, lui (et lui)

- Apostrophe : létat (l'état)

- Trait d'union : mot-composé (mot composé)

Erreurs à dominante non fonctionnelle :

Lettre étymologiques : sculteur, rume (sculpteur, rhume)

Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles : boursouffler (boursoffler)

Cette typologie que NINA Catach a situé dans le cadre de la linguistique, et qui distingue ce qui relève de l'oral – erreurs graphiques, en particulier, phonétique), de ce qui relève de l'écrit (erreurs graphiques, proprement dites), a pour but de « détecter les lacunes, de mesurer les progrès, et pour le maître de mieux adapter son cours aux besoins des élèves concernés ».³¹

Pour la linguiste, pour pouvoir classer une erreur comme véritablement graphique, il faut assurer des bases phonétiques, mais aussi morphologiques, syntaxiques, sémantique, lexicales.....etc.

Cependant, elle a mentionné la première catégorie (phonétique) parce qu'elle est étroitement liée aux suivantes.

13-1- L'orthographe et la production écrite :

Dans l'enseignement/apprentissage, un lien étroit existe entre l'orthographe et la production écrite. Aujourd'hui, les étudiants apprennent à écrire en français, et à écrire selon les principes orthographiques, comme le souligne NINA Catach «*L'orthographe est indissociable de l'enseignement du français, conçu lui-même comme ensemble d'activités langagières, orales et écrites* ».³² Cette même activité langagière, selon DOMINIQUE Dupriez «*se manifeste également sous la forme de l'erreur* ».³³ Comme déduction, nous pouvons ainsi dire que, même dans le respect des règles des normes d'écritures, on peut tomber dans l'erreur.

Le rôle de l'erreur dans l'acquisition du savoir selon, le constructivisme, n'est pas rejetée, mais on lui donne un statut plus positif, le but premier reste de celui de l'éradiquer dans les productions de l'apprenant.

Alors, quel rapport pouvons-nous établir entre l'erreur d'orthographe et la production écrite ?

³¹ : NINA Catach, Op.Cite, P287.

³² : NINA catach, Op.Cite, P7.

³³ : DOMINIQUE Dupriez, la nouvelle orthographe en pratique, Ed, de boek du colot, Paris, 2009, P26

13-2- Les erreurs d'orthographe et la production écrite :

Avant de traiter la relation entre les erreurs d'orthographe et la production écrite, nous allons indiquer la différence entre ''erreur'' et ''faute'' d'orthographe.

PASCAL Bouchard ; souligne «*Nous faisons tous des fautes d'orthographe, et je ne connais pas de textes sans fautes* ». ³⁴

Alors, qu'est ce qu'une faute ?

La faute manifeste un écart, une déviation de la norme, et peut entraîner les conséquences coûteuses sur le plan scolaire, professionnel, et social.

Selon le dictionnaire d'HACHETTE, ³⁵ la faute est :

Manquement au devoir, à la morale ou à la loi.

- Action maladroite ou préjudiciaire.
- Manquement à certaines règles, faute de calcul, d'orthographe.

Finalement, et après ce qu'on a vu récemment, comme explications et définitions, la ''faute'', est un fait regrettable, immorale, par contre « *L'erreur n'est qu'une défaillance pardonnable et, comme on le sait, humainement partagée* ». ³⁶

Raison pour laquelle nous avons adopté dans le présent travail le terme ''erreur'' à celui de ''faute''.

Par écrire, il faut entendre les processus de penser d'un texte en fonction du destinataire, les techniques de composition, et d'opération de rédaction, savoir employer correctement un nombre de mots de la langue, et possession d'une bonne orthographe, c'est-à-dire que la production écrite n'est pas du tout une activité facile, mais, elle nous permet de vérifier nos faiblesses et nos lacunes à partir de l'analyse

³⁴ : PASCAL Bouchard, Anti-Manuel D'orthographe, « éviter les fautes par la logique, victoires », Paris, avril 2010. P94

³⁵ : HACHETTE, dictionnaire du français, édition algérienne, 1993, P652

³⁶ : JEAN MI, www.forum.exionnaire.com/dico-3296-faute-ou-erreur-d-orthographe. (consulter le 17/04/2016, à 01h40.)

orthographique, comme l'affirme Tagiante (1994.P34) :« *Les erreurs sont bien inséparables du processus d'apprentissage, mais doivent être considérés par l'enseignant comme une aubaine que comme un inconvénient. Si, pour l'élève cette démarche est un moyen de progresser, elle est pour l'enseignant une source d'information d'analyse des besoins individuels et collectifs en vue d'un choix cible* »³⁷

Ainsi, nous allons adopter ces procédés dans cette approche afin d'apporter certains éclaircissements sur les erreurs.

³⁷ : TAGION C, jordan « *journal of modernn languages and literature,analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreiniens* »,Vol2.

Chapitre II

Cadre pratique

1- L'identification du public visé :

Notre deuxième chapitre concerne la phase d'expérimentation, où nous allons décrire la situation, et le déroulement des séances de la production écrite, qui concerne les erreurs orthographiques des étudiants inscrits en deuxième année français LMD, du fait que notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FOU. Nous avons assisté à quatre (4) séances dont le but d'avoir une vision générale sur la situation de ces étudiants face aux difficultés qu'ils rencontrent en classe, et nous avons même observé les démarches effectuées par l'enseignant de la matière.

Cette étude s'appuie sur un corpus composé de dix huit (18) copies en production écrite

Dans le présent travail qui s'intitule : « les déficiences orthographiques en production écrite : Cas de la deuxième année français LMD- Université de Saida promotion « 2015/2016 ». Nous tenons à souligner les deux points suivants :

L'identification des difficultés orthographique, et l'amélioration des compétences en question.

2- Description du corpus :

Notre corpus sera, comme nous l'avons déjà cité auparavant des productions écrites d'un groupe représentatif de la masse d'étudiants de la deuxième année, réalisé à la fin du premier semestre de l'année universitaire 2015/2016. Matière issue de l'unité fondamentale, où le programme est doté normalement d'une séquence en typologie textuelle, composée à son tour de quatre (4) séances, dans l'ordre suivant :

Texte narratif-texte descriptif-texte explicatif- texte argumentatif.

Cette matière vise à mener l'étudiant à un niveau, lui permettant dans l'avenir d'être capable de rédiger par exemple un paragraphe bien ciblé dont l'intention de transmettre ses idées ainsi que ses pensées par un écrit.

Dans le but d'appliquer et de vérifier ce que les étudiants ont pu retenir dans cette matière, l'enseignant engage ces étudiants dans un exercice de production écrite dont la question était « faut-il aller étudier à l'étranger ? » une situation de type argumentatif, où les apprenants devraient produire des écrits en s'appuyant sur ce qui ont déjà fait en cours pendant la dernière séance (le texte argumentatif ; son objectif, les diverses procédés du locuteur, les connecteurs logiques les différents registres de langue, l'usage du vocabulaire, le champ lexical, et enfin le champ sémantique).

Ensuite nous avons procédé à la collecte des réponses et l'analyse des résultats.

3- Méthodologie de travail :

Pour mener à bien notre recherche nous allons adopter une étude analytique des erreurs orthographiques commises par les étudiants en question basée sur la grille de typologie d'erreurs de NINA C.

Dans son ouvrage de référence intitulé L'orthographe française (Nathan Université 1980), NINA Catach analyse le fonctionnement du système orthographique du français.

Cette méthode, qui est celle d'une étude analytique des erreurs orthographiques, va nous permettre de décomposer les écrits des étudiants, Aussi d'expliquer, de commenter, et même de comprendre les résultats aboutis, pour enfin pouvoir établir des rapports entre les résultats obtenus, et nos questions posées dans la problématique dont, en vue d'obtenir une nette interprétation de l'ensemble.

Pour notre étude (selon la grille d'analyse de NINA Catach, nous avons sélectionné des tableaux dans lesquelles nous accomplirons le traitement des données :

4- Traitement et analyse des données :

Tableau 01:

Type d'erreur	Copie 01	Copie 02
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique	idie (idée) bénifice (bénéfice) amiliorer (améliorer) inuversité (Université) amiliorer (améliorer) aquérir (acquérir)	
Erreurs à dominante phonogrammique	Specialement (spécialement) Specialité (spécialité) Cultur (culture)	apres (après)
Erreurs à dominante Morphogrammique	a l'étranger (à l'étranger) idie (idée) des personne (personnes) étudiants préfère (préfèrent) étudiants refuse (refusent) étudiants sont choisis (ont choisis) amiliorer (améliorer) aquérir (acquérir) arguments avancé (avancés) etranger (étranger) cultur (culture)	bonnes moyen (moyenne) apres (après) c'est pas possible (ce n'est pas possible)
Erreurs à dominante logogrammique(portant sur les homophones)	a l'étranger (à) a une nouvelle (à)	a l'étranger (à) a l'examen (à)
Erreurs à dominantes Idéogrammique	Ils sont (ils sont) d'Aller (d'aller)	dans notre (Dans notre) société (société,) .étudier (Etudier) .étude (Etude) L'examen et (l'examen, et)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	Cultur (culture)	

Type d'erreur	Copie 03	Copie 04
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		Boucoup (beaucoup) Bénifique (bénéfique) Sociaux (sociaux)
Erreurs à dominante phonogrammique	matiere (matière) offèrte (offerte) etude (étude) tres (très) ailleur (ailleurs)	parmis (parmi) different (différent) etude (étude) etrange (étrange) specialite (spécialité) experience (expérience) negative (négative) ailleur (ailleurs)
Erreurs à dominante Morphogrammique	tous les sociétés (toutes) y a des étudiants (il y a) pour étudié (étudier) spécialité qui n'existe (existent) étudiants pense (pensent) y a des (il y a des) intere (intérêt) abusent l'argent (de l'argent) demande à les étudiants (aux étudiants) diplome (diplôme)	n'oublié (n'oublier) une pert (une perte) une autre coté (un autre coté) alors ça ce qui ce passe (c'est ce qui) personne plus fort (forte) càs (cas)
Erreurs à dominante logogrammique(portant sur les homophones)	Travail sans fain (fin)	
Erreurs à dominantes Idéogrammique	son pays par (son pays,par) étudier (étudier.) chez nous parce que (chez nous, parce que)	.pour (Pour) cette question (cette question,) à l'étranger (à l'étranger,) .la solitude (La solitude) étranger car (étranger, car) les Problèmes (problèmes) sociaux on (sociaux, on)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	ailleur (ailleurs)	ailleur (ailleurs)

Type d'erreur	Copie 05	Copie 06
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		
Erreurs à dominante phonogrammique	ailleur (ailleurs) etudent (étudiant)	
Erreurs à dominante Morphogrammique	partisant (partisan) partisan pense (pensent) on devienra (deviendra) les étudiant (étudiants) étudiants qui préfère (préfèrent) obstacles qui empêche (empêchent) étudiants trouve (trouvent) les autres préfère (préferent) ne sont pas eneigner enseignées) etudent (étudiant)	pence (pense) pour d'autre d'autres) il préférons (ils préfèrent) prérerons de rester (préfèrent rester) leur pays (leurs) d'abors (d'abord) qui pence (pense) les autres préfère (préfèrent) D'abors (D'
Erreurs à dominante logogrammique(portant sur les homophones)	a l'étranger (à) a l'examen (à)	Pence (pense) a la langue (à) a l'étranger (à)
Erreurs à dominantes Idéogrammique	pour conclure (pour conclure,)	La question faut (question, faut) a la langue il faut (a langue, il faut) à l'étranger mais (à l'étrager, mais) d'abors en (d'abord, en) .mais les autres (.Mais les autres) Pays mieux (pays,mieux)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	ailleur (ailleurs)	

Erreurs à dominantes Idéogramme	de nos jours les (de nos jours, les) d'abord les (D'abord, les) ensuite pour (Esuite, pour) en plus dans (En plus, dans) néanmoins aller (néanmoins, aller) ensuite découvrir) ensuite, découvrir) pour moi je (pour moi, je)	à l'étranger Aujourd'hui (à l'étranger aujourd'hui) donc pour (Donc, pour) inconvenient mais (inconvenient, mais) important mais (important, mais)
Erreurs à dominante non fonctionnelle		

Type d'erreur	Copie 07	Copie 08
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		suceptible (susceptible)
Erreurs à dominante phonogrammique	etudier (étudier)	tendance (tendance) etudier (étudier)
Erreurs à dominante Morphogrammique	Les études à l'étranger est devenu (ont devenu) notre jeunes (nos jeunes) difficultés particulier (particulières) d'habord (D'abord) aide pour mieux (aide mieux) ensiste (ensuite) les études dans l'étranger (à l'étranger) qui ne sont maitrise (qui ne métrisent)	étudie à l'étranger (étudier) terre inconnu (inconnue) nouvelles compétence (compétences) les culture (cultures) meilleurs moyen (moyens) suceptible (susceptible) pour une bon maitrise (bonne) méthodes d'enseignement (d'enseignements) les institutions (institutions) cet souci (ce) et sa exploitation (son exploitation)
Erreurs à dominante Iogogrammique(portant sur les homophones)		a l'étranger (à)

Type d'erreur	Copie 09	Copie 10
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique	bénifices (bénéfices)	
Erreurs à dominante phonogrammique		beacoup (beaucoup) complete (complète) etude (étude) etranger (étranger)
Erreurs à dominante Morphogrammique	c'est mauvaise (est mauvaise) elle superieur (elle est supérieure) étudiants doit (doivent) va étudier ces étudiants (vont) étudier à le pays (étudier dans le pays) adaption (adaptation) les institution (institutions) elle est arme (est une arme) bénifices (bénéfices)	vie personnel (personnelle) des étudiants quittés (ont quitté) aller étudié (aller étudier) l'étude à l'étranger (les études) dans l'étranger (à l'étranger) des matière (matières) langue étrangèr (étrangère) il faut pas (il ne faut pas) a l'étranger) à l'étranger) a une nouvelle (à une nouvelle)
Erreurs à dominante Iodogrammique(portant sur les homophones)		a l'étranger (à)
Erreurs à dominantes Idéogrammique	, Ces gens (ces gens) D'abord, Pour (pour) Scolaire il faut (scolaire, il faut)	.cette (Cette) .aller (Aller)
Erreurs à dominante non fonctionnelle		

Type d'erreur	Copie 11	Copie 12
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		
Erreurs à dominante phonogrammique		etudiant (étudiant) developper (développer) les étudiant (étudiants)
Erreurs à dominante Morphogrammique	Sont tentés (tenté) aux étudiant (étudiants) derniere (dernière) d'avantages qu'inconvénient (et d'inconvénient) nauvelle (nouvelle) financer leurs (leur) d'aller (d'y aller)	les étudiants (étudiants) adition (addition) poursuivre leurs (leur) dans votre vie (dans la vie) diplome (diplôme) facilement (facilement) trouvez éloignes (éloigner) voila (voilà)
Erreurs à dominante logogrammique(portant sur les homophones)		
Erreurs à dominantes Idéogrammique	Par ailleurs ça (ailleurs, ça)	l'université soit (l'université, soit) . à l'étranger (.A l'étranger) Hébergement et (hébergement, et) pout et contre (pour, et contre)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	ailleur (ailleurs)	diplome (diplôme) adition (addition) facilement (facilement)

Type d'erreur	Copie 13	Copie 14
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		Déssision (décision)
Erreurs à dominante phonogrammique	necéssite (nécessite) necessaire (nécessaire)	presente (présente) réfusent (refusent)
Erreurs à dominante Morphogrammique	est reliée (relié) l'amélioré (l'améliorer) on demande si (on se demande) une intérêt (un) aucun aide (aucune) il obligé (oblige) aspect positive (positif)	qui se reste (qui reste) vrai décision (vraie) jusque (jusqu'à) déssision (décision) ocation (occasion) perde de temps (perte) qui se restent (qui restent) vrai déssision (vraie décision)
Erreurs à dominante Ilogogrammique (portant sur les homophones)	a l'étranger (à)	
Erreurs à dominantes Idiogrammique	.en premier (.En premier) des avantages et (des avantages, et) négatives et (négatives, et) université ni (université, ni)	Les autres, Ils refusent (ils)
Erreurs à dominante non fonctionnelle		

Type d'erreur	Copie 15	Copie 16
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique		gaspiage (gaspillage) plainement (pleinement)
Erreurs à dominante phonogrammique	personnalité (personnalité) ensui (ensuite) presentable (présentable) reussir (réussir)	etrangère (étrangère)
Erreurs à dominante Morphogrammique	étudiante part (étudiant) reussir (réussir) étudiants aime (aiment) étudiants préfère (préfèrent) de la pays (du pays) langue nouvel (nouvelle) nouvel culture (nouvelle) dans autre côté (dans un autre côté) nouvelle pays (nouveau) pas bien (ne sont pas bien) personnalité (personnalité) coté (côté)	Gasiage (gaspillage) Structures intellectuel (intellectuelle) cultur (culture) est bénéfice (bénéfique) plainement (pleinement)
Erreurs à dominante logogrammique (portant sur les homophones)	a l'étranger (à) a la vie (à)	
Erreurs à dominantes Idéogrammique	Tout d'abord les (d'abord, les) personnalité. cependant (personnalité.C) A mon avis je (a mon avis, je)	Donc ce (Donc, ce) .de ma part (De ma part) bénéfice et (bénéfice, et)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	personnalité (personnalité)	Cultur (culture)

Type d'erreur	Copie 17	Copie 18
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)		
Erreurs à dominante phonétique	anrichir (enrichir)	
Erreurs à dominante phonogrammique	tolerant (tolérant) negative (négative) diffrences (différences) anrechir (enrichir)	necéssité (nécessité) difference (différence) financieres (financières) bénéfices (bénéfices) interessant (intéressant)
Erreurs à dominante Morphogrammique	chaque étudiants (étudiant) la plus parte (la plus part) c'est de terminent (terminer) diversité culturel (culturelle) a ce que (à ce que) formation instructif (instructive) certain étudiantes (étudiants) status (statut) les connaissance (connaissances) communauté culturel (culturelle) on outre (en outre) plusieur (plusieurs) les études peut (peuvent) les études à l'étranger a deux faces (ont)	beaucoup d'étudiant (d'étudiants) plus éloignement (plus éloigné) les pays étranger (étrangers) sa coût chère (ça coute chère)
Erreurs à dominante Iogogrammique (portant sur les homophones)	on outre (en) a l'étranger (à)	a titre (à)
Erreurs à dominantes Idéogrammique	la formation mais (la formation, mais)	.par (.Par) De vie ce (de vie, ce) le même plus (le même, plus)
Erreurs à dominante non fonctionnelle	valoris (valorise)	

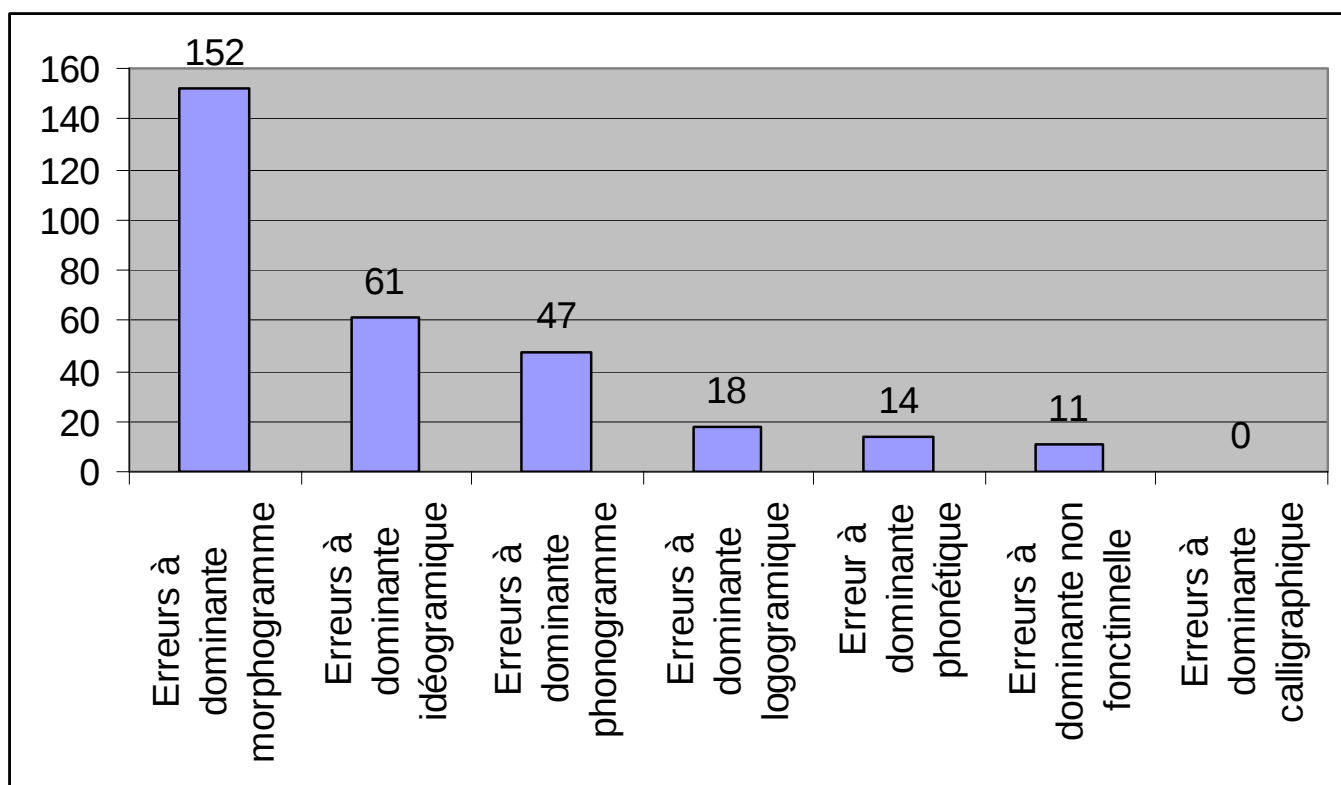
5- Tableau des résultats traités :

Type d'erreurs	Numéros de copies																		Total
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	
Erreurs à dominante calligraphique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Erreur à dominante phonétique	6	0	0	3	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	2	1	0	14
Erreurs à dominante phonogramme	3	1	5	8	2	0	1	2	0	4	0	3	2	2	4	1	4	5	47
Erreurs à dominante morphogramme	1 1	3	10	6	10	9	9	11	9	10	6	8	7	8	12	5	14	4	152
Erreurs à dominante logogramme	2	2	1	0	2	3	0	1	0	1	0	0	1	0	2	0	2	1	18
Erreurs à dominante idéogramme	2	5	3	7	1	6	7	4	3	2	1	4	4	1	3	3	2	3	61
Erreurs à dominante non fonctionnelle	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	0	0	1	1	1	0	11

6- Tableau graphique :

Ce tableau représente la distribution des erreurs orthographiques entre les (18) copies examinées des étudiants de la 2^{ème} année, et à partir de cela nous pouvons remarquer une différence dans le nombre des types d'erreurs commises entre les textes.

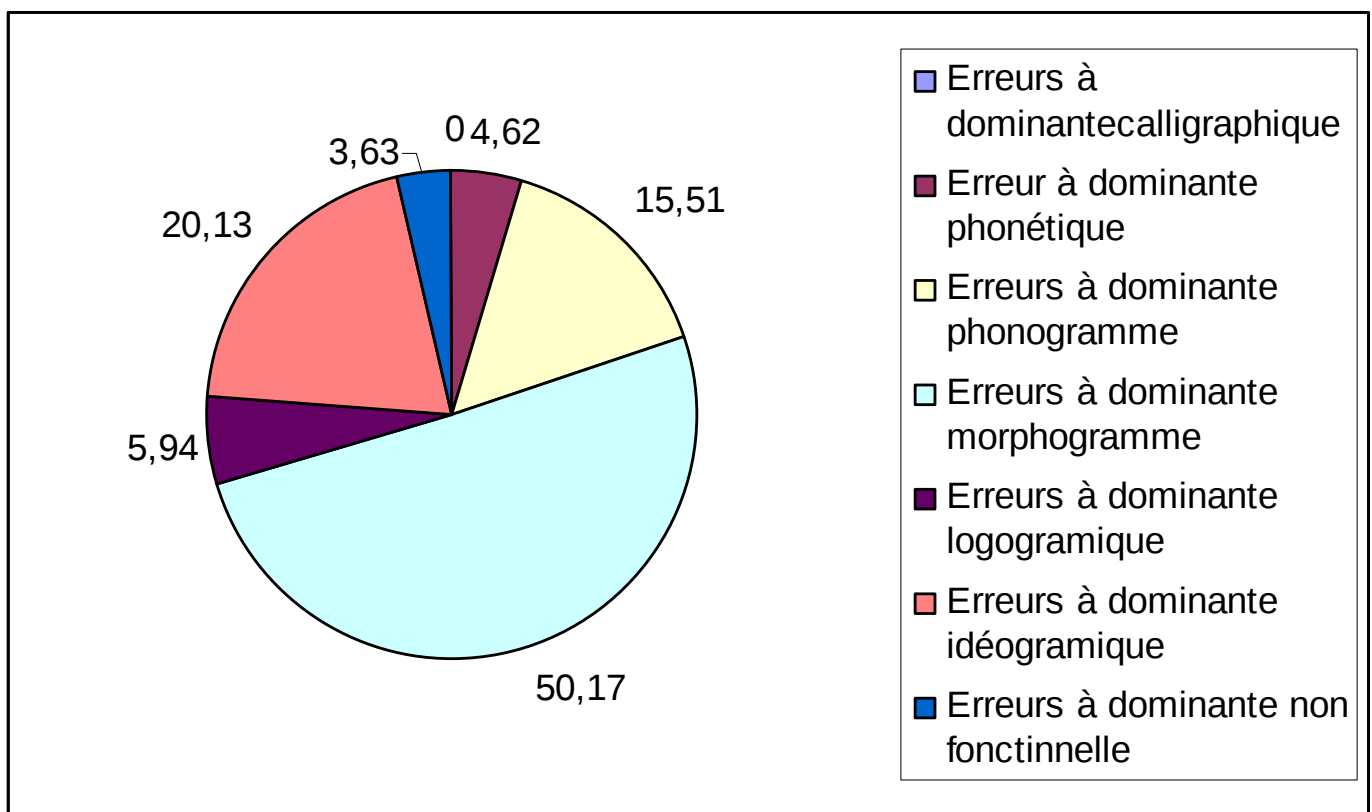
Nous déduisons que ces résultats, ci-dessous, qu'une majorité des étudiants font un nombre considérable d'erreurs orthographiques pendant l'exercice de la production écrite, et il se varie d'un étudiant à l'autre.



2^{ème} Graphe (figure)

La figure, représente la distribution de types d'erreurs orthographiques, par pourcentage.

A partir de cette figure, nous pouvons constater que le pourcentage des erreurs à dominantes morphogrammique grammaticale représente le pourcentage le plus élevé, comparativement aux autres types d'erreurs (50,17%).juste après c'est les erreurs à dominante Idiogrammique, avec un pourcentage de (20,13%), les erreurs à dominantes phonogrammique, prennent à la leurs tour la troisième place avec un pourcentage de (15,51%),Ensuite les erreurs à dominantes Logogrammique avec un pourcentage de (5,94%), les erreurs à dominante Phonétique avec un pourcentage de (4,62%), enfin un pourcentage de (3,63%)pour les erreurs à dominante non fonctionnelle. Et aucune erreur concernant la calligraphie.



7- Discussion des résultats :

Après l'analyse, et l'examen des résultats, que nous avons obtenus, nous remarquons que les étudiants ont un niveau orthographique variable, mais qui peut être qualifié en général comme «faible » c'est-à-dire que la majorité des étudiants de la 2^{ème} année n'arrivent pas à écrire correctement, et leurs niveau concernant l'orthographe française constitue un vrai problème, d'autant plus qu'ils seront appelé à enseigner dans le futur.

Ainsi, nous pouvons dire que ces étudiants éprouvent vraiment des difficultés, comme nous l'avons cité auparavant, en premier lieu ce sont les erreurs de type (Morphogrammique), mais aussi de type, Idiogrammique, Phonogrammique, Logogrammique, Phonétique, et non fonctionnelle.

En dernier, nous allons suggérer quelques recommandations adéquates aux problèmes soulevés, et qui pouvons être bénéfiques au profit de l'étudiant dans l'objectif d'améliorer ces écrits, et son style rédactionnel.

8- Comment y remédier ?

Les enseignants devraient encourager les apprenants à faire la lecture ; des romans, des magazines, des journaux, des nouvelles. De plus, il faudrait les encourager et les inciter à faire de l'écoute au niveau individuel, mais ceci peut commencer en classe à travers l'utilisation des documents enregistrés ou audio- visuels au cours de français. Les exercices de compréhension orale, de lecture, d'écoute, et de rédaction, permettraient aux apprenants d'améliorer tout aspect de la langue.

En effet, HARMER (2007 :283 et 303), dit que : « *La lecture, l'écoute ou la rédaction aboutissent largement au développement général de la langye, à la reconnaissance des mots, à l'acquisition du vocabulaire, et de la grammaire, ce qui, par conséquent mène à l'ameloration général de la langue cible* »³⁸

³⁸ HARMER, J 2007 the prattice of english language teaching 4è Ed Hartout: pearson longman.

Ajoutons à cela quelques points pertinents, pour mieux y remédier, à savoir ;

- Les enseignants peuvent appliquer et adapter des méthodes selon la particularité d'élèves, pour mieux reconnaître leurs difficultés.
- L'utilisation de la langue française de façon permanente.
- La façon de correction des copies peut aider les étudiants à reconnaître eux-mêmes leurs erreurs, ce qui leur permet d'éviter un certain nombre de fautes
- Travailler en TD avec des groupes restreints, afin de mieux les contrôler.

9- Propositions d'activités didactiques :

Après le traitement et l'analyse des résultats des copies des étudiants, il nous paraît utile, voire indispensable de proposer des activités didactiques pour une remédiation efficace, selon les résultats obtenus, tel que : la confusion de nature de catégorie ; genre et nombre, la forme verbale, ainsi que la ponctuation.

9-1- Confusion entre le Genre et le Nombre.

Définition :

- Le genre est une catégorie qui permet de classer les noms. Il existe 2 genres : le **masculin** et le **féminin**.
- Le nombre permet d'indiquer si un mot est au singulier ou au pluriel.

Remarque : la plupart des mots varient en nombre (Ex : un **chat**--- des **chats**),

Ceux qui ne changent pas sont des mots invariables (Ex : une **souris**—des **souris**).

Exercice :

Choisissez ce qui convient ; entre (des-la-le-les-un-une)

- 1- J'apprends.....nouvelle chanson en français.
- 2-manche de ma veste a été déchiré.
- 3- J'aime lire.....livre de mon grand frère.
- 4- Pour des gâteaux, maman se sert.....moule.
- 5- Je ne vois pas.....fille dont tu me parle.
- 6-fils de mon voisin est malade.
- 7- J'ai fait.....bêtisés, mais je me suis excuse.
- 8- Je préférerais que tu m'achètes.....jouets.
- 9- Regarde, j'ai trouvé.....moule sous la table.
- 10-J'ai perdu... De mes livres de classe.

9-2- Confusion entre « a » et « à »

Définition :

La différence de nature :

« a », est une forme conjuguée du verbe « avoir »

« à », est une préposition invariable

Pour les distinguer, si l'on met la phrase à l'imparfait « a » devient avait, alors que « à » ne change pas.

Exercice :

Choisissez entre «a » et « à »

- 1- Il ne pense jamais.....éteindre la lumière.
- 2- Je vais..... la mer avec mes amis.
- 3- Salim n'..... pas écouté le cours avec attention.
- 4- Peux tu me donner un pince.....linge s'il te plait.
- 5- Il.....achète du pain pour le repas de ce soir.

9-3- Ponctuation :

Le point final : se place à la fin d'une phrase, et en marque ainsi la limite droite. Le point final est directement placé après le dernier mot, pour commencer une autre phrase, il faut une espace entre le point final et la majuscule de la phrase suivante.

Exemple : Le chat dort. Il est paisible. J'aimerais être comme lui.

La virgule : sépare des mots ou groupe de mots, elle est directement placée après le mot qui la précède et sera suivie d'une espace entre elle, et le mot suivant.

Exemple : La Belgique, La Suisse, l'Italie

Le point virgule : Peut terminer une phrase, mais il ne termine jamais un texte.

Exemple : Il s'était caché ; il pourrait ainsi les observer très attentivement.

Les deux points : servent à annoncer une énumération ou une citation encadrée par des guillemets.

Exemple : Les pays voisins de la France sont : La Belgique, le Luxembourg, L'Allemagne, La Suisse, L'Italie, et L'Espagne.

L'Auteur : « L'art n'est pas rêve »

Le point d'exclamation : se place

-à la fin d'une phrase exclamative.

Exemple : Comme il a grandi !

Après les interjections. L'ors qu'il suit l'interjection, il est souvent repris en fin de phrase.

Exemple : Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous.

Le point d'interrogation : Termine toute interrogation directe, il est séparé du mot précédent par une espace et sera suivi d'une espace entre lui et le mot suivant.

Exemple : Qui était présent la dernière fois ?

Les Points de suspension : mentionnent un élément marquant, qu'il s'agisse d'une suppression, d'une interruption, d'un sous-entendu, ou d'une hésitation.

Exemple : Je ne vous raconte pas la fin...

Exercice :

Choisissez entre (deux points-point d'exclamation-point d'interrogation-point de suspension-virgule).

1-Michel.....Etienne et sa femme avaient pris une grande décision.....ils allaient faire de ski cet hiver.....cela leur ferait le plus grand bien.....

2-Tu penses vraiment qu'il va venir.....

3-Les étudiants.....qui étaient tous là aujourd'hui.....ont décidé de faire la grève pour protester contre le manque de moyens.....

4-Elle était là.....assise devant moi.....elle me parlait doucement.....jamais je n'aurais pu imaginer que.....

5-Quel temps magnifique.....

6-Voici ce que tu dois acheter....du beurre.....du lait.....un pain.....

Enfin, nous terminerons notre recherche par une conclusion générale qui synthétisera à un résultat escompté.

Après, avoir proposé des activités didactiques de remédiation, nous tenons à préciser, selon un document « la nouvelle orthographe, parlons-en ! »³⁹, que l'orthographe du français connaît une nouvelle évolution, c'est-à-dire des rectifications orthographiques, proposées par les instances francophones compétentes, parmi lesquelles l'Académie française. L'emploi de la nouvelle orthographe n'est pas imposé, mais il est recommandé.

Cette nouvelle règle supprime de nombreuses difficultés et évite des pratiques jusque-là largement aléatoires, par exemples :

-L'accent circonflexe disparaît sur i et u,

36Exemple : (coût-cout) (paraître- paraître)

-La soudure dans un certain nombre de mots :

Exemple: (extra-terrestre- extraterrestre) (week-end-weekend)

-Les mots empruntés forment leur pluriel de la même manière que les mots français :

Exemple : (des matches- des matchs) (des misses-des miss).

³⁹ : Sitographie : www-orthographe-recommandee.info/miniguide.pdf (consulter le 21/05/2016).

Conclusion

Conclusion :

L'objectif de ce mémoire était de relever les difficultés en orthographe et de traiter le problème des insuffisances de la production écrite « cas des étudiants de la 2^{ème} année universitaire », ou plus précisément sous la question qui engendre notre problématique posée au départ « Quelles sont les erreurs principales et fréquentes en production écrite ? Et quelles en sont les causes ? »

Pour se faire nous avons présenté les différentes notions théoriques qui se rapportent à notre thème, dans un premier temps. Nous avons choisi dans un deuxième temps, un corpus composé de 18 étudiants de la 2^{ème} année universitaire pour réaliser une production écrite à partir d'une séance à laquelle nous avons assisté.

Pour analyser cette étude, nous avons adapté la grille de NINA Catach, afin de cerner le problème des erreurs en production écrite. A partir des résultats obtenus, nous avons constaté que la majorité éprouve énormément de difficultés orthographiques, tout en ne respectant pas les règles.

En outre, nous sommes arrivés à la confirmation de nos hypothèses par l'exposition des erreurs collectées et qui se subdivisent comme suit : erreurs à dominantes morphogramiques, erreurs à dominante phonogramique. Cependant, après une analyse minutieuse des copies, nous avons également décelé d'autres erreurs de types : idiogramique, logogramique, phonétique, ainsi que celui des erreurs non fonctionnelles. Nous avons également constaté un problème inhérent à la grammaire textuelle, qui touche l'ensemble des apprenants, est celui des deux notions : cohérence et cohésion.

Nous considérons, que le résultat de notre travail de recherche n'est pas exhaustif, mais un point de départ pour d'autres études, qui cherchent dans une perspective ultérieure de trouver et d'envisager d'autres pistes, afin de cerner les difficultés face à l'écrit.

Finalement, la production écrite, est une compétence langagière complexe, sa maîtrise reste un facteur déterminant d'abord dans la réussite scolaire, ensuite dans celle de la vie professionnelle.

Table de matière

Introduction	07
--------------------	----

Chapitre I : Le cadre théorique

1-Français langue étrangère.....	11
2-Le statut du français en Algérie.....	12
3-Ecrit et écriture.....	13
4-La didactique de l'écrit.....	14
5-La production écrit.....	15
6-Situation du FOU.....	16
6-1 Démarche du français sur objectif universitaires	16
7-Compétences universitaires.....	18
7-1-Des composantes langagières liées aux exigences universitaires.....	18
7-2-Des compétences pragmatiques liées à la méthodologie universitaire.....	18
7-3- Des compétences culturelles.....	18
8-Le modèle de rédaction.....	19
8-1-Les modèles linéaires.....	19
8-2 Les modèles non-linéaires.....	21
9-Définition de l'Orthographe.....	21
10-Compétences orthographiques.....	22

11-Le système graphique français.....	23
11-1-Notions fondamentales dans le système graphique français.....	24
12- Le plurilinguisme graphique français.....	24
12-1-Les phonogrammes.....	25
12-2-Les morphogrammes	25
13-Typologie des erreurs orthographiques.....	25
13-1- L'orthographe et la production écrite.....	28
13-2-Les erreurs d'orthographe et la production écrite.....	29

Chapitre II : Le cadre Pratique

1- L'identification du public visé.....	32
2- Description du corpus.....	32
3- Méthodologie de travail.....	33
4- Traitement et analyse des données.....	34
5- Tableau des résultats traités.....	44
6- Tableau graphique.....	45
7- Discussion des résultats.....	47
8- Comment y remédier ?.....	47
9- Propositions d'activités didactiques.....	48
9-1- Confusion entre le Genre et le Nombre.....	48

9-2- Confusion entre « a » et « à ».....	49
9-3- Ponctuation.....	50
Conclusion.....	53
Références bibliographiques	
Annexe	

Références Bibliographiques :

Ouvrages :

1. ANDRE Angoujard, *savoir orthographier*, Paris, HACHETTE, 1994.P17.
2. BARRE. De Miniac Christine, 2000, « *Le rapport à l'écriture. Aspect Théoriques et didactiques* ».Paris, Presse universitaire de Septentrion.
3. CORNAIRE. Claudette & GERMAIN. Claude (1998). *la compréhension orale*. Clé international. Paris.
4. CORNAIRE.C.M, RAYMOND, PM, *Le point sur l'écriture en didactique des langues*, CEC, Canada, 1994.
5. Cuq. Jean-Pierre & GRUCA. Isabelle. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* PUG. Grenoble.
6. DOMINIQUE Dupriez, *la nouvelle orthographe en pratique*, Ed, de Boeck ducolot, Paris, 2009
7. DUMONT Daniel, *mémoire procédurale et apprentissage de lecture en maternelle, rééducation en écriture*.
8. HANACHI Ferhoune, Nora, « *stratégie d'apprentissage développées par les collégiens et les lycées en classe de langue* » ; thèse de magistère en linguistique et didactique, université Mentouri Constantine (2007-2008)
9. HARMER, J 2007, *the practice of english language teaching*, 4^{ème} Ed, Harcourt, Pearson langman.
10. J.M et Parpette, C. *De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Hachette.FLE, nouvelle collection F, Paris, 2004
11. JEAN Marc Mangiante & CHANTAL Parpette, (SYNERGIE Algérie n° 15-2012
12. JEAN Marc Mangiante & CHANTAL Parpette, *Le français sur objectif universitaire*. PUG, 2011.
13. MAURICE Grevisse, et André Grosse. *Le bon usage, grammaire langue française*, Belgique, de Boeck- ducolot, 15ème édition (2011).
14. NINA Catach, *l'orthographe française, traité théorique et pratique*, Paris, NATHAN, 1986.

15. PASCAL Bouchard, *Anti-Manuel D'orthographe, éviter les fautes par la logique, victoires*, Paris, avril 2010.
16. TAGION C, *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïnies, Vol2.
17. VEDA Aslim-Yetis (thèse en doctorat en sciences de l'éducation) Université Lumière Lyon 2. 10/11/2008.

Dictionnaires :

1. GREVISSE Maurice, et André Goosse « *Le bon usage, grammaire française* », de Boeck-duculot, 15ème édition (2011)
2. HACHETTE, dictionnaire du français, édition algérienne, 1993.
3. JEAN Pierre Cuq « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris, CLE international, 2003.
4. MOIRAND.S, *Situation d'écrit*, CLE International, Paris, 1979.

Sitographies :

1. « *L'orthographe* » définition, dans le dictionnaire Littré orthographe /en ligne/www.littré.org/définition/orthographe. consulté le 02/05/2016. A 16h 31.
2. DUMARS Dissert, sur *phonétic.t.III*.P269.
3. DUMARSAIS Dissertation, sur *phonétic.t.III*.
4. http://fr.wikipedia.org/wiki/Français.Langue_étrangère. Consulté le 15/04/2016 à 00h24.
5. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel.01247368/document>
6. JEAN MI, erreur/faute d'orthographe, <http://www.forum.exionnaire.com/dico-3296-faute-ou-erreur-d-orthographe>.
7. www.solutions-correction.com/définitions.ph.

Annexe

poser

accord

Aller étudier à l'étranger a fait une grande polémique entre les gens et spécialement les étudiants de toute les spécialités. La majorité des étudiants sont choisisant l'éducation à l'étranger et les restes refusent l'idée donc est ce que l'éducation à l'étranger est bénéfique et efficace?

La plupart des étudiants sont préfèrent étudier à l'étranger pour plusieurs raisons peut être. Ils sont trouvé que l'éducation à l'étranger a un niveau haut et se c'est très importants pour améliorer son niveau et acquérir de l'expérience mais dans l'autre côté il y a des personnes refuse l'idée d'aller à l'étranger parce que c'est une risque et une perte de temps importante dans son cursus et adapter a une nouvelle culture et a une langue étrangère prend souvent plusieurs mois et il est possible que les méthodes d'enseignement dans

les universités et les institutions étrangères
sont susceptibles de causer des problèmes
dans la qualité du travail.

A partir des arguments avancés
dans la thèse et l'antithèse on trouve
que d'aller étudier à l'étranger peut
beaucoup d'inconvénients parce que peut
offrir des bénéfices culturels autant
que linguistiques, et même permettre
de compléter sa formation si l'on choisit
bien ses cours

- problèmes de syntaxe
- " de cohérence
- " de motivation

pour
ne
négliger

Introduction : Chaque personne parmi nous veut faire les meilleurs études et la spécialité qui lui satisfait. Mais parfois on trouve pas ce qu'on cherche dans notre pays. Alors ça ce qui pose la question s'il est obligé d'aller à l'étranger pour terminer les études.

pour

pour

pour

Développement - La thèse : Pour répondre à cette question, il faut d'abord entourer la situation de la personne qui veut partir à l'étranger ; parce que il y a des cas où on trouve pas tout les spécialités. c'est-à-dire des branches qu'on les cherche ne sont pas enseignées dans notre propre pays. Aussi, aller étudier ailleurs à beaucoup d'avantage et prend la personne plus fort ; responsable

confiance en soi et sérieux dans son travail et ses recherches, c'est une expérience permet de voir et découvrir les pays, le monde qui nous entoure et une grande occasion pour cultiver et connaître les gens du différent pays. Ce dernier peut rendre l'esprit ouvert en outre cette expérience elle est beaucoup plus bienfaisante surtout à l'étudiants des langues étrangères, car ils peuvent pratiquer la langue facilement.

Antithèse : Mais n'oublie pas que cette expérience peut faire une perte de temps, des fleaux sociaux, on trouve des difficultés si on ne maîtrise pas la langue de cette pays puis elle peut faire un choc culturel quand on est dans le pays étranger et aussi un autre choc le temps qu'on revient à notre pays, le besoin d'argent peut faire plusieurs problèmes et risque de perdre les études, la solitude aussi, tant qu'on trouve pas des amis, la famille ça crée des problèmes avec les autres.

orth
pourt

orth
orth

Orth

Synthèse - Même si aller ailleurs à beaucoup d'avantage sur le niveau de la personne mais il reste toujours des points négative d'une autre côté surtout ce qui concerne l'adaptation à des autres cultures et traditions

Conclusion

on dit qu'on peut pas donner un jugement parce que ça dépend ou personne, la façon ou la manière de la vie, de l'effet d'une personne à un autre. Alors il faut faire des stratégies qui nous évitent les problèmes, pour qu'on puisse étudier aisée et faire ce qu'on veut faire et on a pas trouver dans notre pays.

le mot
(orthographe)

propos
punctuation

conjugaison

le mot

orthographe

- certain étudiants pensent que pour avoir un bon niveau et une base a la langue, il faut aller a l'étranger / mais pour d'autres

non (il préfèrent) de rester dans leur pays. on pose la question faut il aller a l'étranger pour étudier -- ?

- d'abord en parle sur le thème l'élève qui pour et qui pense que l'étude a l'étranger

est un rêve pour être améliorer
le niveau et même pour l'expérience
de c.v. et même pour le
travail.

Pourtant / Mais les autres il ne préfère
pas cette idée : il préfère rester
dans leur pays mieux que aller
à l'étranger. Hl Connais pas
les gens, même leur attitude

L'introduction:

gth

Aller étudier à l'étranger est devenu la destination de certains étudiants, et un rêve veut le réaliser. Mais, devrait-il aller ailleurs pour étudier?

Développement:

com

Les participants de ce choix pense que, ce déplacement permet d'éprouver de façon explicite une culture variée de la sienne. Ensuite, on élargit notre compréhension du monde, à travers la différence des points de vue entre les peuples, et on enrichit implicitement notre intellect. En plus ce chemin permet on étudier des nouvelles matières qui ne sont pas enseignées de notre pays propre. Enfin, On est capable de maîtriser devienra

des langues étrangères.

style
mal dit

En face de ces points positifs de ce choix, on trouve d'autres étudiants qui préfèrent étudier dans leur pays propre.

com

En tout d'abord, on trouve des obstacles qui ~~en~~ empêchent l'adaptation à une nouvelle civilisation tel que la langue qui prend un temps pour la maîtriser. Encore, en s'en va-t-on loin de notre famille, on risque d'être moins sérieuse.

com

La synthèse:

de V us
V

Entre ces deux points différents, aller étudier à l'étranger peut offrir des nouvelles occasions, mais il ne peut pas exister la pays propre, pourtant, certains étudiants trouvent des obstacles de

(l'adaptation et se séjourner dans d'autres cultures.

La conclusion :

gith

Pour conclure, l'éducation ailleurs reste un choix personnel selon la culture de la personne, et sa façon de l'adaptation avec les autres.

(3)

Delly
Said Ahmed
Cn 03
24/04/2016

Faut-il aller étudier à l'étranger?

Tous

genre

ouh

infiniment

com

ouh

pour

Dans tous les sociétés du monde
ya des étudiants veulent aller étudier
à l'étranger pour avoir un diplôme
d'un niveau haut ou bien pour
étudier une matière qui n'est pas
offerte dans son pays par exemple
dans notre pays l'Algérie ya des
spécialités qui n'existent pas.

Quel est le vrai intérêt d'aller
ailleurs pour étudier?

En premier lieu, l'étude à
l'étranger les différent à l'étude
chez nous parce qu'on trouve des
docteurs et des professeurs expliquent
son cours par des nouvelles méthodes
et techniques pour que les étudiants

mieux comprendre.

En plus, l'étude à l'étranger se facilite le chemin du travail car plusieurs étudiants pensent qu'ils ont en un diplôme d'un haut niveau pose seulement son diplôme et gagne un travail sans faire des concours.

mais l'étude à l'étranger demande beaucoup d'argent.

Finalement, on pense que l'étude ailleurs abuse l'argent et on demande à l'étudiant qui veut aller étudier à l'étranger ses de resté à votre pays et développer le niveau des universités par les moyens. bon moyen et la volonté.

long

mal dit

Annexe06

Grille typographique des erreurs d'orthographe

Dans son ouvrage de référence intitulé *L'orthographe française (Nathan Université 1980)*, NINA CATACH analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement suivant :

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
	ERREURS EXTRAGRAPHIQUES	
0. Erreurs à dominante calligraphique	Ajout ou absence de jambages, etc.	- mid (nid)
0.bis Reconnaissance et coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	- lévier (l'évier)
1. Erreur à dominante extragraphique (en particulier phonétique)	- Omission ou adjonction de phonèmes	- maintenant (maintenant)
- enrichir la grille des principales oppositions des phonèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)	- Confusion de consonnes - Confusion de voyelles	- suchoter (ch/s) - moner (mener)
	ERREURS GRAPHIQUES PROPREMENT DITES	
2. Erreurs à dominante phonographique (règles fondamentales de transcription et de position)	- Altérant la valeur phonique	- merite (mérite) - brieler (briller) - recu (reçu) - binètte (binette)
- enrichir la grille en se fondant sur les archigraphèmes (voyelles, semi-voyelles, consonnes)	- N'altérant pas la valeur phonique	- pingoin (pingouin) - Guorille (gorille)
3. Erreurs à dominante morpho-grammique		
- enrichir la grille en se fondant sur les principaux morphogrammes et les principales catégories d'accords		
1. Morphogrammes grammaticaux	- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges	- chevaux (chevaux) - les rue (les rues) - ceux que les enfants ont vu (vus)
2. Morphogrammes lexicaux	- Marques du radical - Marques préfix/suffixes	- canart (canard) - enterrement (enterrement) - annui (ennui)
4. Erreurs à dominante log grammique	- logogrammes lexicaux - logogrammes grammaticaux	- j'ai pris du vain (vin) - ils ce sont dit (se)
5. Erreurs à dominante idéogrammique	- Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union	- l'état (l'Etat) - et, lui (et lui) - létat (l'Etat) - mot-composé (mot composé)
6. Erreurs à dominante non fonctionnelle	- Lettres étymologiques - Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	- sculteur, rume (sculpteur, rhume) - boursouffler (boursouffler)